

## 4<sup>ème</sup> rencontres cinématographiques de Bejaïa, en Kabylie, Algérie

### Partager une mémoire collective par le cinéma

**Le thème de la mémoire a traversé les débats des rencontres cinématographiques de Béjaïa depuis la première édition. D'un côté, parce que certains films programmés abordent ce sujet de façon directe, de l'autre, par nos tentatives de créer un espace commun de débats, d'échanges et de formation qui se soucie de la question de la transmission", expliquent les membres de Kaina cinéma (Paris) et de Project'heurs (Béjaïa), organisateurs d'une manifestation aujourd'hui d'envergure en Algérie et plus encore sur le bassin méditerranéen.**

Du 28 mai au 2 juin 2006, une délégation de professionnels de l'audiovisuel breton a participé aux 4 rencontres cinématographiques de Béjaïa. Cette délégation était composée de : Caroline TROIN, co-directrice du festival de cinéma de Douarnenez, Yvon Guillon du CREA de l'Université de Rennes II et président de Daoulagad Breizh, et de Claude Arnal, responsable des diffusions culturelles à la Cinémathèque de Bretagne. Tous ont été largement mis à contribution et ont été sollicités comme l'ensemble des invités de ces Rencontres.



L'Algérie n'a plus d'école de cinéma ou d'audiovisuel. Sa cinémathèque n'a plus qu'un nom et la plupart des cinéastes algériens œuvrent hors de leur pays de naissance. Partant de ce constat, les deux associations organisatrices ont mis en place un véritable espace d'échanges et de formations. Un espace qui s'inscrivent dans un projet commun entre les participants des différentes villes algériennes (une douzaine de lieux étaient représentés), mais aussi avec les invités qui viennent de France, de Tunisie, du Liban et d'autres pays.

En effet, les Rencontres cinématographiques ne se contentent pas de diffuser des films. Elles tentent à la fois de redonner vie à un cinéma algérien aujourd'hui quasiment dans l'oubli au regard du monde et de lui-même.

Habiba Djahine déléguée générale des Rencontres Cinématographiques et ses amis ont raison d'aspirer à relancer l'activité cinématographique en Algérie. Et le public de plus en plus nombreux ne s'y trompe pas, d'autant

qu'il exprime lors des débats un véritable besoin d'accéder à des œuvres peu diffusées ! En plus des séances de projection, des séances-débats en présence des réalisateurs et des projections en plein air à l'université, les rencontres se veulent un réel espace d'échange entre les professionnels du cinéma et les jeunes qui veulent faire du 7<sup>ème</sup> art un métier.

Pour ce qui est du volet formation, trois stages ont été proposés aux jeunes intéressés : Atelier 1. "De l'idée à l'image" : stage de cinq jours destiné aux animateurs de ciné-clubs et de lieux de diffusion de la culture. Atelier 2. Stage de "réalisation" d'un film vidéo court. Atelier 3. Stage pour "les enseignants du secondaire".

En dehors de participer systématiquement aux ateliers, la délégation bretonne a été présente : une carte blanche accordée au festival de cinéma de Douarnenez. Plus de 400 spectateurs ont assisté à cette projection et près de deux heures de débats l'ont suivi... Merci encore aux producteurs et réalisateurs bretons qui ont confié des films. L'Université de Rennes 2 a présenté un programme de films d'animation faits en Bretagne. Cette séance a réuni là encore plus de 400 spectateurs en majorité des enfants dans une ambiance folle où l'on a fait les décomptes tantôt en français, en kabyle, en arabe et en breton...



• la Cinémathèque a apporté une aide à la régie générale des Rencontres avec un soutien en amont des jeunes bénévoles, sur le suivi en diffusion des programmes de ses camarades bretons et a présenté en improvisé un programme, projeté à Travelling Alger en février 2006, sur le Sud algérien.

A retenir de ces 4<sup>èmes</sup> Rencontres Cinématographiques de Bejaïa : une première victoire vient d'être arrachée à travers un engagement de l'Etat dans le projet de rénovation de la Cinémathèque qui devra être fin prête l'année prochaine. L'effort des deux associations organisatrices Project'heurs et Kaina cinéma a été payant mais il mérite encore un soutien du plus grand nombre. Ainsi en Bretagne le partenariat doit être conforté tant au niveau de la Ville de Brest dont le jumelage avec Bejaïa est porteur dans l'avenir, qu'au travers des structures audiovisuelles régionales, notamment par des apports au fonds de films (VHS ou DVD) pour le centre de documentation de Kaina cinéma à Alger.

Pour mémo, les contacts sont : Kaina Cinéma : kainacinema@yahoo.fr Claude Arnal : diffusion.culturelle.cdb@wanadoo.fr Caroline Troin : foz@wanadoo.fr



## EDITORIAL



Ce sixième numéro de Fil à Fil, sort à l'occasion de notre assemblée générale ordinaire 2006. Moment statutaire, au cours duquel nous faisons le point sur l'exercice et les activités 2005 et définissons les grands axes de notre politique de développement et de conservation.

Je ne veux pas m'aventurer dans un exercice divinatoire, mais avec les années nous pouvons vérifier si nos perspectives sont bien en accord avec la réalité et l'attente de nos adhérents, déposants et financeurs. En cohérence avec les objectifs que nous nous sommes fixés au sein du conseil d'administration et avec les salariés. À savoir : assainir et maîtriser notre situation financière, stabiliser et programmer notre développement, travailler dans un contexte social apaisé, renforcer nos bases et adapter notre structure aux nouvelles technologies. Enfin, se positionner dans une attitude de développement avec DIAZ (la nouvelle base de données), le site Internet et Sine-Dielloù (les éditions DVD et le programme de productions et co-productions).

Comme je vous l'indiquais l'an passé à peu près à la même époque, les enjeux actuels sont importants d'autant plus que les marges de manœuvres dont tout le monde dispose aujourd'hui sont de plus en plus minces. Parfois trop minces. La Cinémathèque de Bretagne semble connue et reconnue en Bretagne et en France, mais sa dimension patrimoniale, avec les moyens nécessaires et ses métiers spécifiques, tarde à être prise en compte, à sa juste mesure, par l'ensemble des partenaires, et en particulier par certains Conseils généraux.

Le Conseil d'Administration et l'équipe de la Cinémathèque de Bretagne maintiennent l'objectif de redressement budgétaire que nous nous étions fixés en 2000. Cette année encore, notre résultat net comptable sera légèrement positif. L'une de nos priorités reste la consolidation de notre trésorerie et de notre fonds de roulement (positif pour la première fois depuis des années). La création d'un nouveau poste en 2005, antenne mobile sur l'Est de la Bretagne, n'a pu se faire qu'avec l'aide du Conseil régional de Bretagne, dans le cadre de ses «aides aux emplois associatifs régionaux». Son avenir demeure dépendant de l'engagement des conseils généraux concernés.

Les moyens alloués par les conseils régionaux de Bretagne et des Pays de la Loire, pour l'appel à concours pour la création de nouveaux usages et nouveaux services haut-débit, ont pris fin, comme prévu, le 15 mars dernier. Travail bien réalisé et mené presque dans les temps. D'ores et déjà, le site

## Le dépôt régional

Dans le cadre de ses interventions au service du développement culturel et économique de la Bretagne, le Conseil régional met en œuvre des aides à l'écriture s'adressant aux auteurs, au développement et à la réalisation cinématographique et audiovisuelle s'adressant aux producteurs (FACCA). Cette politique d'aide s'est renforcée en 2006 et permet de soutenir la diversité des œuvres cinématographiques et audiovisuelles en Bretagne.

Depuis le premier semestre 2006, les films aidés par la région et les départements bretons font l'objet d'un dépôt à la Cinémathèque de Bretagne, cela dans un but de

<http://www.cine-mattheque-bretagne.fr> fonctionne depuis le 1<sup>er</sup> janvier, l'accès à la nouvelle base de données par Internet est tout récent et nous ne faisons que commencer à en mesurer les effets. Mais nous portons depuis le 16 mars sur notre budget propre la continuité du projet. L'assemblée générale nous permet de faire le bilan de cette opération engagée depuis 2004 : ses avantages directs, ses développements, son influence sur le mode opératoire de la Cinémathèque et son avenir. L'ensemble est positif, mais nous n'avons construit que le premier étage de notre fusée. Notre projet initial n'a jamais été d'autofinancer ce nouveau service au public, ni de ne l'alimenter que de nostalgie ou d'images exceptionnelles. Cinematheque-bretagne.fr n'est pas seulement une vitrine c'est avant tout un outil multi-usages. Cette mise en ligne de nos richesses va permettre d'amplifier notre travail culturel, scolaire et social, auprès des chercheurs, d'anticiper ou de prolonger nos séances de Mémoires locales, mais aussi, bien sûr, d'offrir une plus grande accessibilité à un public plus nombreux, de Bretagne et d'ailleurs.

Je ne suis pas trop adepte de la méthode Coué qui voudrait que l'on dise que tout va bien parce que les choses avancent et que les comptes sont équilibrés. Je ne suis pas non plus alarmiste. Je tente par ce bilan de vous faire part de notre énergie et de notre ambition à mener des projets mais aussi de nos frustrations. Notre exigence première est de pérenniser cette structure et ses missions. Faut-il encore rappeler qu'il y a toujours urgence à la collecte, la préservation et la diffusion du patrimoine cinématographique et audiovisuel breton, amateur et professionnel ?... ce que nous faisons depuis 20 ans !

Je tiens à remercier, au nom de la Cinémathèque de Bretagne, tous ceux qui nous font confiance, cinéastes amateurs, déposants, cinéastes professionnels, producteurs, techniciens de l'audiovisuel, diffuseurs et nos partenaires hors Bretagne. Je tiens à souligner l'implication de mes collègues administrateurs, du directeur et de l'ensemble des salariés sans qui cette cinémathèque n'existerait pas. Je remercie les collectivités territoriales qui nous accompagnent et je ne désespère pas de convaincre celles qui ne nous soutiennent pas encore. Je reste optimiste...

En cette année 2006, je vous souhaite un bon anniversaire.

Le Président,  
**Erwan Moalic**  
Redon, le 13 mai 2006

- Pour en savoir plus sur le FACCA et les autres aides des départements et de l'Etat :

Site de l'association « Films en Bretagne »  
www.films-en-bretagne.com/politique\_de\_soutien

Site de la région Bretagne  
www.region-bretagne.fr

Sur la Cinémathèque : www.cine-mattheque-bretagne.fr

## Brèves

### Nouveau site pour la Cinémathèque de Bretagne

La Cinémathèque de Bretagne a développé, pendant ces deux dernières années, dans le cadre du 3<sup>ème</sup> appel à projets du réseau Megalis pour le développement des nouveaux usages et services haut-débit, une refonte de sa base de données et une restructuration de son mode de consultation. L'intérêt principal et novateur du site repose sur la proposition faite à l'internaute d'accéder à différents usages :

- l'espace « **Inscrit** », s'adresse au grand public : interrogation et consultation gratuite des images animées et fixes disponibles,
- l'espace « **Adhérent** » permet, en plus, un visionnage des films et de la photothèque,
- l'espace « **Professionnel** », outre les services décrits plus hauts, est en lien direct avec les services cessions de plans et diffusions culturelles de la cinémathèque. Les utilisateurs peuvent effectuer des demandes de recherches et de numérisations ou des commandes de cassettes,
- l'espace « **Médiathèque** » est accessible grâce à un abonnement annuel. En plus des possibilités de l'accès précédent, il comprend une programmation de films disponibles en plein écran,
- l'espace « **Pédagogique** », spécifiquement réservé aux collèges, lycées et universités, propose en plus, un corpus de films permettant d'illustrer les cours et exposés.



### Transfert de compétences

La Cinémathèque de Bretagne accompagne le développement du secteur patrimonial de centre images depuis quelques mois. Centre images (ex APCVL) vient de créer son département archives audiovisuelles à Issoudun dans des locaux récents et parfaitement adaptés. La Cinémathèque de Bretagne a mis en place, à la demande de Centre images, une série de formations au collectage de films amateurs qui se sont déroulées à Dreux, les 7 et 8 décembre 2005 et les 30 et 31 janvier 2006. Les 15 et 16 juin, une version personnalisée de DIAZ a été installée à Châteaurenault au siège de Centre images. La Cinémathèque de Bretagne fait également partie du conseil d'administration de cet EPCC (Etablissement public de coopération culturelle), premier du genre dans ce domaine. Toutes ces actions de formation et de soutien ont pour but de développer



rapidement l'activité de collectage et d'archivage au sein d'une structure qui a toujours fait preuve de dynamisme et d'initiative dans les activités de développement cinématographique en région (bureau d'accueil de tournage, aides à l'audiovisuel, dispositifs d'éducation à l'image). En prenant en compte l'archive, Centre images vient renforcer le tissu des cinémathèques régionales au sein de la FCAFF et de l'AEI. Association européenne des inédits dont la Cinémathèque de Bretagne accueillera l'Assemblée générale les 2, 3 et 4 novembre à Brest.

### 50 ans déjà!

Le Cinéma Vidéo Nantais a fêté ses 50 ans d'existence les 28, 29 et 30 avril 2006 en accueillant les rencontres régionales de cinéma et vidéo. La Cinémathèque de Bretagne a des liens forts avec le CVN ne serait-ce qu'à travers des auteurs comme Louis Le Meur, Pierre Guérin. Sur le plan cinématographique, Emmanuel Guy et le Vidéo Club Cessonnois retournent chez eux auréolés de gloire avec notamment le Grand Prix pour *Entraves* (18 min.) et *Peu de choses* (20 min.),

prix du meilleur montage. Loïc Renimel (CVN) qui vient de rejoindre le conseil d'administration de la Cinémathèque n'est pas en reste avec le meilleur film minute, *Fruits de mère*. Gilbert Le Traon, Pascal Le Meur et Claude Arnal représentaient la Cinémathèque de Bretagne à ce remarquable événement où ils ont pu rencontrer Philippe Sevestre, Président de la FFCV (Fédération française de cinéma et vidéo) afin de préparer sa venue à Brest sur l'atelier 1 des rencontres de l'AEI les 2, 3 et 4 novembre 2006.

# Assemblée générale de la Cinémathèque 2006

L'assemblée générale annuelle de la Cinémathèque s'est tenue cette année à Redon au cinéma Le Manivel, complexe de cinq salles dirigé par Philippe Rouxel. Cette association loi 1901 existe depuis les années 1980 et réalise 125 000 entrées par an. Les membres et invités de la Cinémathèque de Bretagne ont été reçu dans un lieu agréable baignant dans une ambiance cinéphile. Dix minutes ont été suffisantes pour caler la projection 35 mm de *La dernière journée* - film produit par la Cinémathèque et Paris-Brest productions en 2005, la vidéo-projection de la présentation du nouveau site internet (grâce à la connexion adsl disponible dans chaque salle) et de la présentation de l'exercice 2005.

Après la projection et la démonstration en temps et situation réel de la base de donnée, le Président a ouvert l'assemblée générale par son bilan moral (voir édito). La Cinémathèque de Bretagne est devenue en 20 ans une structure importante et indispensable en Bretagne, elle sert régulièrement de modèle pour la mise en place d'archives régionales en France. Le travail de collecte, de sauvegarde, de connaissance et de diffusion que réalise chaque année la Cinémathèque est un investissement : Une région à forte identité culturelle se doit de posséder un outil de conservation et de diffusion de ses images. Les images conservées sont un centre de ressources inépuisables pour les cinéastes, documentaristes et producteurs audiovisuels, de Bretagne et d'ailleurs. Au fil des ans, la Cinémathèque de Bretagne n'a cessé de s'adapter et de construire des outils efficaces pour effectuer ses missions de conservation et de diffusion. La Cinémathèque de Bretagne c'est aujourd'hui 10 permanents, une antenne Sud aux Archives Départementales de Loire-Atlantique à Nantes, une Antenne Est dans les locaux de l'association Clair Obscur à Rennes (organisatrice du Festival Travelling), 14 095 films regroupés dans 350 m<sup>2</sup> de stockage à température constante, 1047 déposants (chiffres : décembre 2005), plus de 500 appareils de cinéma. Un service de cessions de plans, un service de diffusions culturelles, une base de données regroupant plus de 16 000 titres, un site internet www.cinematheque-bretagne.fr.

Il est temps de faire le point sur les locaux actuels : Le siège administratif et technique (300 m<sup>2</sup>) à Brest, avenue Clemenceau devient exigu surtout lorsqu'il s'agit d'accueillir les conseils d'administration ; le stockage films et vidéos (350 m<sup>2</sup> - 177/35% d'hygrométrie) rue Le Guyader suffira encore pendant cinq ans ; un entrepôt de 200 m<sup>2</sup> récemment mis à notre disposition rue St Exupéry (rive droite) afin de décongestionner les locaux administratifs encombrés par les collections d'appareils est presque plein; une ancienne boutique de 40 m<sup>2</sup> et un appartement de 60 m<sup>2</sup>, rue Malherbes reçoivent les bobines 35 mm vides et les documentations papier en cours de classement. La Cinémathèque occupe aujourd'hui près de 1000 mètres carrés dans Brest. Sans le soutien efficace de la Ville de Brest, elle n'aurait pu faire face aux derniers dépôts : 1,5 tonne d'affiches, dossiers de presse et dossiers pédagogiques, des tables de montages, des appareils de projections 16 et 35 mm. Sans compter les expositions et collections d'appareils et caméras visibles sur Internet que nous conservons en prévision de futures utilisations muséographiques.

## Le déménagement de la Cinémathèque

Depuis un an et demi, la Cinémathèque est partie prenante de la réflexion de Brest métropole Océane sur plateau des Capucins, anciens ateliers de la DCN. Nous siégeons dans trois commissions de réflexion : groupe image et son, centre d'interprétation, commission culture. Ce projet sera, pour la Cinémathèque, l'opportunité de tripler ses surfaces actuelles et de bénéficier de locaux plus adaptés et d'une plus grande synergie avec les partenaires de l'audiovisuel brestois.

Les Fonds en 2005	
16 452 films, vidéos et bandes son	(lien vers la base de données en ligne)
1 047 déposants	
618 appareils de cinéma	(lien vers le petit musée)
4 500 photogrammes et photographies numériques	(lien vers la photothèque)
3 521 revues sur le cinéma	
533 livres	

Les Services proposés en mai 2006	
Recherches sur la base de données en ligne	ou sur place
Consultation d'archives numérisées en ligne	
Consultation de la photothèque en ligne	ou sur place
Accès libre à la documentation papier	
Prêt de cassettes ou DVD à domicile	
Aide à la recherche	

Les films collectés en 2005				
Département		Nbre de films collectés	Durée (en heures)	% (sur la durée)
Finistère	2005	495	256 h	54 %
	2004	421	142 h	71 %
Loire-Atlantique	2005	142	36 h	8 %
	2004	63	21 h	11 %
Côtes d'Armor	2005	58	23 h	5 %
	2004	51	16 h	8 %
Morbihan	2005	87	45 h	10 %
	2004	40	13 h	7 %
Ille-et-Vilaine	2005	98	32 h	7 %
	2004	23	7 h	4 %
Hors-Bretagne	2005	250	78 h	17 %
	2004	1130	470 h	100 %
Total	2005	598	199 h	
	2004	598	199 h	

## Les diffusions de septembre 2004 à août 2005

La Cinémathèque a plafonné ses opérations de diffusions à 200 actions par an. Elles reposent sur trois personnes : le responsable de l'antenne Loire-Atlantique (40% de son temps), le responsable des diffusions culturelles au siège (coordination et interventions en 29, 56, 35 et 22), le directeur sur un équivalent de 30% de son temps. Un nouveau collaborateur a rejoint l'équipe en septembre 2005, il couvre la partie Est de la Bretagne, il est basé à Rennes. Les chiffres ci-dessous ne concernent pas, pour l'instant, son action.

Nombre de diffusions		
Département	en 2004-2005	en 2003-2004
Finistère	119	112
Loire-Atlantique	13	16
Côtes d'Armor	9	5
Morbihan	10	27
Ille-et-Vilaine	8	15
Hors Région Bretagne	30	20
Total	189	241

## Les ventes d'images

L'année 2005 a connu une progression nette des demandes de recherche d'archives : notoriété accrue de la Cinémathèque de Bretagne, effet de découverte et de mode pour les archives amateurs où l'on trouve des images inédites. Quelques chiffres : Pour 166 demandes de recherche d'images, 85 dossiers ont abouti à une facturation de frais techniques et 54 dossiers ont abouti à une cession d'images.

**Quelques exemples de cessions d'images :**  
 8 mai 1945, la capitulation – réalisation Daniel Costelle – production CC&C 5Paris) – diffusion France 3 National,  
*Mères filles pour la vie* – réalisation Paule Zajdermann – production MK2 (Paris) – diffusion Thema ARTE  
*Abbé Pierre, un homme dans le siècle* – réalisation Claude Pincoteau – INA Entreprise (Bry sur Marne) – diffusion France 2,  
*1945, année zéro* – réalisation P. Cabouat – production Program 33 (Paris) – diffusion France 5,  
*De Gaulle intime* – réalisation René-Jean Bouyer – production Flach Film (Paris) – diffusion le 24 octobre 2005 France 3 National,  
*De Gaulle mon père d'après le livre de son fils* – production GMT Production (Paris),  
*Un siècle de socialisme* – réalisation Yves Jeuland – production CinéTélé – diffusion télé octobre 2005,  
*Portrait René Vautier* – production et diffusion France 3 Corse,  
*Portrait d'Alain Colas* – Aber Images – diffusion France 3 Ouest,  
*9 récits d'avortements clandestins* – réalisation Philippe Baron – production BFC Production Paris,  
*Cochons de nitrates* – réalisation R. de Saint Mars et Pierre Aître – production WAPITI Productions – diffusion PLANETE et SEASONS,  
*Chronique d'une mort annoncée (le blé)* – réalisation Marie-Monique ROBIN – production GALAXIE Production – diffusion ARTE et pays francophones,  
*Sacrée Laïcité* – réalisation Ariel NATHAN – production CANDELA (Rennes) – diffusion France 3 Ouest,  
*La Course au village* – réalisation Hubert BUDOR – production ABER IMAGES (Brest) – diffusion France 3 Ouest.

**Les projets et grands axes 2006 :**  
 • Le site : www.cinematheque-bretagne.fr,  
 • Cinémathèque de Bretagne EDITIONS,  
 • Le renforcement de l'infrastructure technique,  
 • Le dépôt régional (en lien avec les aides à l'audiovisuel du Conseil régional de Bretagne),  
 • Les 20 ans de la Cinémathèque : un programme de documentaires en 35 mm, le colloque annuel de l'AEI (Association européenne des inédits),  
 • Un regain d'effort sur les Mémoires locales.

**Collaborations régulières avec :**  
 le magazine THALASSA notamment pour sa tournée dans les ports de France,  
 le journal de 13 heures de TF1 : archives sur l'arbre à pommes, la plage de Dinard dans les années 30, pique-nique sur la plage avant guerre,  
*La Course au village* – France 3 Ouest : sujet sur la Laïcité... ou France 3 Iroise : 100 ans du Bleu Brug...

**D'autres types de diffusion :**  
 Utilisation de 23 minutes d'archives dans le spectacle musical *NOZ UNIT* de Jean-Louis Le Vallegant présenté au Festival des Vieilles Charrues, au Festival interceltique de Lorient et à St Barthélémy d'Anjou.

**Musées et expositions**  
 Musée de Bretagne à Rennes – expositions permanentes du nouveau musée,  
 Château des Ducs de Bretagne à Nantes – expositions permanentes,  
 Musée du vignoble nantais – exposition Carc'terres en scène,  
 Musée national de la Marine de Port Louis – exposition permanente sur les naufrages,  
 Mairie de Brest – exposition temporaire Sport au féminin,  
 Musée du sous-marin de Lorient – exposition permanente,  
 Musée du Bateau de Douarnenez – exposition permanente,  
 Haliotika au Guilvinec – exposition temporaire sur la pêche en Bretagne,  
 Manoir de Kérazan – exposition temporaire sur Les débuts du Tourisme en Finistère,  
 Centre du patrimoine maritime du Phare d'Eckmühl à Penmarc'h – exposition temporaire Les Premiers bains de mers en Bretagne..

**Des coproductions sont également en cours sur des thèmes essentiels,** tel que :  
 L'eau en Bretagne : *Modèle périmé ? plongée en eau bretonne* de Christian Rouault,  
 Le colonialisme : *Afrique 50, le cinéma à l'assaut du colonialisme* (Le petit blanc à la caméra rouge), de Richard Hamon,  
 Les luttes sociales : *Un homme est mort* de Kris Goret et Etienne Davodeau (bande dessinée),  
 La religion en Bretagne : Travail documentaire sur les pardons et troménies (2005/2006),  
 Le théâtre et la décentralisation : *Entretiens avec Guy Parigot* par Daniel Dupont (2004/2005),  
 Le patrimoine industriel : *La dernière journée* de Olivier Bourbeillon (2005/06),  
 La vie politique : *Un siècle de socialisme en Bretagne* – captation des entretiens (2005).

**Le bilan financier 2005**  
 Total du bilan 836 618  
 Un chiffre d'affaire HT de 116 837  
 Un résultat net comptable de 1 221 qui est affecté sur le compte "report à nouveau"  
**Remarques :**  
 Les salaires représentent 58 % (alourdissement des charges sociales du fait de la diminution des aides entrant dans le dispositif des lois Aubry I & II, mais également du fait de la masse salariale brute (projet Megalis).  
 L'augmentation de la production propre de 17 % par rapport à l'exercice précédent, compense le non versement des subventions prévues au budget pour le 56, 22 et 35.

**Election**  
 Les membres sortants : Gilles Olivier (cotisant 2003-2005), ne se représente pas ; Fabrice Pécha (fondateur 2003-2005), se représente ; Michel Segonzac (cotisant 2003-2005), ne se représente pas ; Jean-Yves Fontaine (déposant 2005-2005), se représente ; Loïc Favennec (déposant 2003-2005), ne se représente pas.  
 Les candidats : Fabrice Pécha (fondateur 2003-2005) se représente au collège fondateurs et est élu à l'unanimité des présents de son collège ; Jean-Yves Fontaine (déposant 2005-2005) se représente au collège déposant et obtient 40 voix ; Loïc Renimel (déposant) se présente au collège déposant et obtient 43 voix ; Séverine Vermersch (adhérent, déposant) se présente pour le collège adhérent et obtient 5 voix.  
 Le Conseil d'administration 2006-2007 est composé de : Collège fondateur et membre d'honneur : Erwan Moalic, Nicole Le Garrec, Michel Mazé, Michel Lagouche, Fabrice Pécha  
 Collège déposant : Jean Le Du, Chantal Le Sauze, Cathy Le Roux, Jean-Yves Fontaine, Loïc Renimel  
 Collège cotisant, adhérent : Philippe Coquillaud, Pierre Fouré, Marie-Armelle Barbier, Séverine Vermersch  
 Collège collectivité (pour mémo) : Gaëlle Abily et Forough Salami (Région Bretagne), Armelle Hanguen (Finistère), Martine L'Hostis (Loire-Atlantique), Gaëtan Le Guern (Brest)

**Le nouveau CA se réunira prochainement le 5 juillet 2006 à Brest.** Le Président remercie les présents de leur participation. A l'issue de la séance, M. Philippe Rouxel invite les personnes présentes à prendre un rafraîchissement avant de reprendre la route (3 heures pour certains).

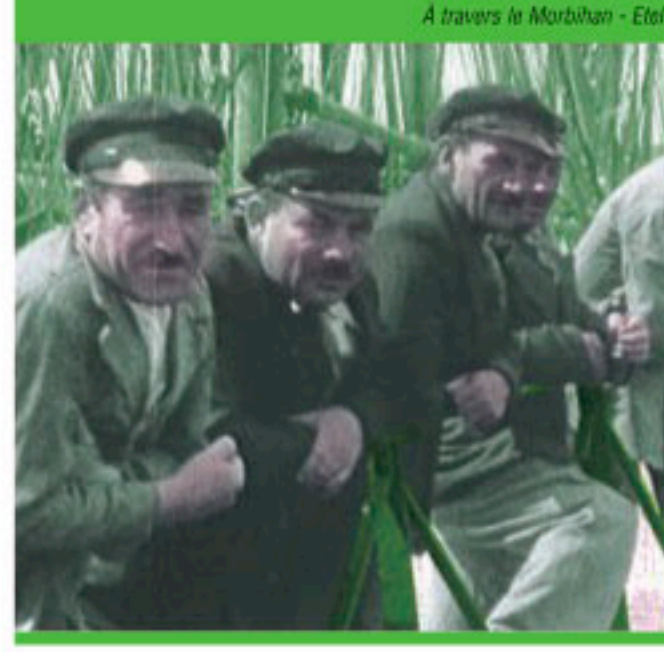
# Le Docteur Arradon : une vision du Morbihan

Raymond-Yves Arradon (1909-1984) porte le même nom que la commune morbihannaise (1) où il a vécu, exerçant à Vannes la profession de médecin généraliste. L'attachement que le Dr Arradon porte à sa famille et à la région dans laquelle il vit s'exprime à travers sa caméra.

Le langage cinématographique ne lui est pas inconnu. Lorsqu'il était étudiant en médecine à Paris, il suit les séances des ciné-clubs de la cité universitaire, lit les cahiers du cinéma ; c'est un cinéphile. Par la suite, le Docteur Arradon anime le cinéma club de Vannes au cinéma La Garenne. Il voue un culte au *Cuirassé Potemkine* œuvre majeure de Sergei Mikhaïlovitch Eisenstein qui célèbre la révolution manquée en Russie (1905) et les mutineries des marins. L'univers cinématographique du Dr Arradon privilégie avant tout le cercle familial qu'il filme dès 1928 en 9,5 mm, puis en 16 mm à partir de 1946, puis en super 8 jusqu'en 1984. Il filme le dimanche, pendant les vacances et conserve ainsi la trace du temps qui s'écoule et les grandes étapes heureuses de la vie familiale. Le Golfe du Morbihan demeure le cadre magnifique dans lequel ses sept enfants évoluent le plus fréquemment. Tout d'abord, Sarzeau (1947 à 1949) point d'ancrage important où l'on goûte aux joies simples des promenades dominicales avec les grands parents. Puis viennent les vacances à Saint Jacques près de Saint Gildas de Rhuys avec des scènes intimistes à partir de 1950, où l'on pratique le volley, la voile, le jokari, la baignade et les plongeurs de Martine montés à l'envers (1954).

Lorsqu'il élabore des fictions, les enfants sont mis à contribution. Tout est savamment orchestré par le Dr Arradon lui-même qui veille à la marche de l'en-

treprise « en bon père de famille ». *La fée du grand bois* (1947) est l'un des premiers exemples du genre. Madame Yvonne Arradon doit s'absenter pour se rendre à Vannes et doit laisser les enfants seuls à la maison, livrés à eux-mêmes. Ils s'adonnent bien sûr à des bêtises qui seront réparées par une bonne fée. Ce conte pour enfants nous est offert comme un divertissement. *Katy au pays des songes* avec Pierre, François, Michel, Jacques et Catherine témoigne de ses capacités de technicien avec cette cruche cassée qui se reconstitue sous nos yeux comme par magie. Digne des burlesques d'autrefois, agrémenté de gags, *Tom et Jerry* avec ses fils François et Pierre, est tourné à l'été 1956 à Saint Jacques ; deux marins ont échoué sur une île et rencontrent un couple d'indigènes. Les deux marins essaient de séduire la jeune autochtone ce qui sème la zizanie au sein du groupe. Mais en fait ceci n'est qu'un rêve, les deux marelots étaient ivres et se réveillent dans un bar



A travers le Morbihan - Etel

revenant à la triste réalité du buveur cuvant son vin que l'on jette dehors.

Le Morbihan sert de cadre à ses films. Vannes est filmée dès 1936 et jusqu'en 1958 avec des vues pittoresques de la ville intra-muros, les lavandières au travail sur la petite rivière de La Marle, les remparts, la porte Saint-Vincent, les navires qui déchargent du bois au port, la miracérme (1949, 1950, 1954), le Mardi-gras (1951), la venue du cirque Pinder (1951). Les passages à Auray s'accompagnent toujours d'une promenade au port de Saint-Goustan le long de la rivière du Loch. Les autres communes du Golfe du Morbihan sont représentées ; Arradon la première, Belle Croix (entre Sarzeau et Caden), Arzon, Port-Navalo, Locmariaquer, Baden, les Îles aux Moines et d'Arz, d'Er Lannic avec son cromlech, de Berder avec son château. Ces vues panoramiques sont sans cesse revisitées et immortalisées.

Dans l'œuvre de Dr Arradon, il n'y a aucune référence à son métier (si ce n'est un enfant qu'il soigne à la tête en le bandant dans une fiction). Son violon d'ingres reste le cinéma, passion prenante, exigeante techniquement (recherche avec divers objectifs) et esthétique. Un soin particulier est apporté au montage comme à la sonorisation. Le motif du diapason sur les cartons atteste de son goût pour la musique. L'intérêt pour l'élément eau sous toutes ses formes est indéniable ; rivière, mer, moulins à marée (Pencastel en Arzon), baignade,



A travers le Morbihan

les sinagots, les thoniers à Etel qui déploient leurs majestueux langons. C'est un fil conducteur, source de vie. Chroniques de la vie familiale et de ses loisirs sur plusieurs décennies, les films du Dr Arradon témoignent de sa réflexion sur le temps qui passe à travers les sujets abordés et dans certains titres *Au fil des jours*, *Comme le temps passe* (1970). Son regard est celui d'un patriarce sur sa «tribu» savourant avec tendresse les instants simples que l'on passe ensemble. Nous ne sommes pas alors loin de nous rappeler les mots de l'écrivain Roger Vercelet : « les enfants, pour moi 5 voix jeunes qui vous accompagnent le long de la route, vous font endosser leur jeunesse au moment où la vôtre s'éloigne, et où on la laisserait peut-être s'éloigner si l'on était seul, les enfants dont on est redevable des soucis qu'ils apportent que des joies qu'ils donnent».

Pascal Le Meur  
 Antenne de la Cinémathèque  
 aux Archives de Loire-Atlantique

1- Arradon; venant pour certain du Celta Aradunum (colline d'Ara), pour d'autres on pourrait y voir la racine de Radenn (Iougré) ou Ara Don (labouer profond).

# Yvon Le Gars, cinéaste naturaliste.

Yvon Le Gars a choisi de se tourner vers le cinéma documentaire par militantisme, afin de montrer à un large public la nature sauvage qui est là, sous nos yeux, sans que bien souvent nous sachions la voir. Il s'est fait une spécialité de la vie sauvage du littoral Européen puis du monde polaire, alternant films animaliers et films à caractères scientifiques, pour la télévision ou pour le CNRS notamment.

Né en 1946, Yvon Le Gars a d'abord été photographe. En 1972, il achète sa première caméra (une Paillard Bolex 16 mm), il produit et réalise son premier film : *Falaises vivantes* qui sera présenté sous la forme de conférences et animations dans de nombreux établissements scolaires de l'Ouest. Sa passion pour les oiseaux l'a conduit à être conservateur bénévole de réserves d'oiseaux marins et responsable bénévole des éditions pour Bretagne Vivante / SEPMB (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne).

Depuis 1988, cinéaste naturaliste professionnel indépendant, il travaille avec sa femme Daniëlle et ils effectuent ensemble de nombreux tournages en Bretagne et dans les îles britanniques (Shetland), ainsi que dans les îles subantarctiques Crozet, Kerguelen, Amsterdam et Saint-Paul pour l'Institut Polaire Paul-Emile Victor (IPEV).

Depuis 1997, délaissant sa caméra 16 mm pour une Bétacam SX, il constitue une banque d'images dans une optique de valorisation et de vente. Ainsi, différentes institutions comme Thalassa ou des sociétés de production lui demandent régulièrement des séquences.



Ses principales réalisations sont des courts-métrages et documentaires à caractère naturaliste et scientifique. On citera : *Chroniques d'une falaise sans histoires* (1991), *L'aventure d'une réserve* (1995), *Haro sur le Goéland* (1995), *Menez an aod* (1996), *L'école de la falaise* (1996), *Le quotidien de l'aventure polaire* (1998), *Mémoires de la planète bleue* (1999) qui a obtenu le Grand prix du public du festival « 7<sup>e</sup> art & sciences » de Noirmoutier en 2004 et la série diffusée par le magazine « Littoral » sur France 3 Ouest : *Plumes salées* (2005). Un grand nombre de ses réalisations ont aussi été sélectionnées et présentées dans de nombreux festivals internationaux, tel le Festival International du Film Ornithologique de Ménéguole, ou le Festival de Cinéma de Douarnenez.

En 2004 puis en 2006, l'IPEV l'envoie en mission en Arctique (Spitsberg) puis en Terre Adélie et au Dôme C, en plein cœur du continent antarctique. Les deux pôles la même année, un rêve d'enfant réalisé. Il découvre au passage la Nouvelle-Zélande et la Tasmanie.

En 2005, il part en Pologne puis en Espagne, via la baie d'Audierne en Bretagne, à la poursuite du Phragmite aquatique, un des oiseaux les plus rares et les plus menacés d'Europe.

Par ailleurs, un cédérom a aussi été élaboré : *Falaises vivantes* produit par Jory-Sélené et en co-réalisation avec Isocèle (1996) ; il a obtenu le prix du meilleur cédérom des 15<sup>e</sup> Rencontres Internationales du film d'environnement de Paris la même année. Deux livres ont été édités : *Le Grand livre de la France sauvage* (1997) aux éditions Larousse-Bordas, sous la direction de Ch. Bouchardy et *Zoom sur*

le *Goéland argenté* (2001) pour les éditions Eveil Nature.

Quand il ne travaille pas à l'écriture d'un de ses nombreux projets, ou sur le montage d'un documentaire, il s'adapte en fonction de la météo et peut se déplacer à l'autre bout de la Bretagne en fonction des saisons et des marées pour capter plusieurs minutes d'images d'un vol de vanneau, des conflits territoriaux entre canards tadornes, ou encore des vols de migrateurs, toutes scènes de la vie sauvage qui serviront à compléter sa banque d'images ou répondre à une commande.

Très modestement, Yvon Le Gars ne cesse d'observer les oiseaux avec passion et admiration. Chaque espèce l'impressionne chaque jour un peu plus. Finesse des silhouettes, élégance du plumage, maîtrise du vol, comportements sociaux, adaptation à un milieu, chaque instant passé près des oiseaux est pour lui un émerveillement.

Mais, avant de pouvoir filmer les oiseaux, il étudie le sujet et analyse l'endroit pour mieux comprendre l'environnement et les comportements. Cela lui permet d'avoir une meilleure connaissance de chaque espèce et ainsi d'identifier rapidement les habitudes, d'anticiper les événements importants. Il dénonce aussi les problèmes environnementaux et montre la richesse de la faune et de la flore sauvage, la beauté des paysages qui demeurent, de la Bretagne... aux Pôles.

Une grande partie des rushes réalisés entre 1997 et 2004 ont été confiés à la Cinémathèque de Bretagne où s'effectue un travail d'analyse filmique. Ces séquences nous font découvrir de nombreuses espèces d'oiseaux



du littoral maritime présents dans les réserves, îles, falaises et baies en Bretagne mais aussi en Angleterre et en Ecosse. On peut visionner de nombreux aspects de la faune et de la flore littorale armoricaine, sans oublier des prises de vue et témoignages importants, notamment sur les soins accordés aux oiseaux victimes de la marée noire de l'Erika. Ce spécialiste des prises de vues animalières nous montre ainsi un vaste panel d'oiseaux maritimes sous différents plans. Son regard, à travers la caméra, nous présente divers comportements du monde des oiseaux du bord de mer et ce à travers les saisons et les périodes de la journée.

Le fonds Yvon Le Gars peut s'adresser aux connaisseurs par son approche spécifique de la faune, la flore et de l'ornithologie, mais aussi aux scolaires et autres milieux de l'enseignement qui pourront ainsi être sensibilisés aux différentes espèces de notre patrimoine naturel. Il correspond bien à une thématique actuelle et universelle.

Prochainement, un travail de numérisation de séquences et de mise en ligne sur la base de données de la Cinémathèque et du site Internet va être effectué afin que tout utilisateur puisse visionner quelques extraits de ces images.

Actuellement, Yvon Le Gars est en train de réaliser *Un été en antarctique* (52 min) coproduit par Aber Images, l'Institut polaire Paul Emile Victor et USHUAIA TV et *Le phragmite aquatique* (26 min) produit par Bretagne Vivante et 24 images productions.

Coline Viale  
 Stagiaire à la Cinémathèque de Bretagne